Der Beginn der Gold- und Dickmüzenprägung in Bern. Ein Beitrag zur bernischen Münz- und Geldgeschichte des 15. Jahrhunderts [Hans-Ulrich Geiger]

Autor(en): **Martin, Colin**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HANS-ULRICH GEIGER, *Der Beginn der Gold- und Dickmünzenprägung in Bern. Ein Beitrag zur bernischen Münz- und Geldgeschichte des 15. Jahrhunderts.* Bern, Stämpfli, 1968. 238 S., 5 Tab., 7 Taf. (Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern, 52.)

Peu de cantons, et même d'Etats, ont frappé d'aussi belles monnaies que Berne. Est-ce la richesse de ce monnayage qui a retenu jusqu'ici les numismates à fournir aux historiens une histoire monétaire, ou même un catalogue des types frappés à Berne? La publication de Lohner, parue en 1846 n'est plus guère utilisée: honnête et compendieuse description, cet ouvrage manquait de méthode, de présentation historique.

Jeune homme plein de zèle, l'auteur a commencé sa carrière comme étudiant bibliothécaire. Le hasard de la vie lui fit étudier et cataloguer pour son diplôme une riche bibliothèque numismatique. Une voie, une vocation se présentait à lui: il la saisit. Le présent travail est sa thèse de doctorat, publiée par la Société suisse de numismatique, comme tiré à part des *Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern*, vol. 52 de 1968.

L'auteur s'est donné comme programme de montrer pourquoi et comment LL.EE. de Berne en sont arrivées à frapper leurs premières grosses monnaies d'argent: les thalers et les testons. Certes l'apparition des grosses monnaies d'argent en Europe centrale a-t-elle été étudiée et mise en relation avec les faits historiques et économiques. Qu'en était-il de Berne? On en connaissait les monnaies mais non encore les motivations du gouvernement de LL.EE. Dans son introduction l'auteur expose la situation politique et économique de Berne en cette fin du XVe siècle, donne une vue générale sur son histoire monétaire antérieure et sur la métrologie locale. Berne est à un tournant de son histoire, ses regards se tournent toujours plus vers l'Ouest, la Franche Comté qui lui procure le sel indispensable à l'élevage du bétail, la France où ses soldats vont s'enrôler, la Savoie qui montre déjà des signes de faiblesse. Le courant économique nouveau qui s'instaure dicte une nouvelle politique monétaire.

L'organisation de l'atelier monétaire sera, nous semble-t-il, le chapitre le plus intéressant pour les historiens bernois. Les Archives d'Etat sont extrêmement riches: cela revient à dire que l'auteur a eu d'innombrables documents à compulser, à lire, à comprendre et interpréter. Le résultat dépasse notre espérance et doit ravir ses compatriotes. On y voit défiler les fonctionnaires de l'atelier, les controlleurs de toutes sortes, les pourvoyeurs de métal précieux, enfin tout l'appareil de mise en circulation, la police monétaire, la répression du faux monnayage.

Le chapitre sur l'activité de l'atelier déborde largement son titre. C'est là que l'auteur expose et examine l'évolution politique et économique à laquelle Berne était soumise, et les besoins monétaires qui en découlaient. Une réforme se préparait, non sans débats et marchandages à la Diète et à l'intérieur même du pays: elle aboutit enfin en 1492.

Un dernier chapitre historique, et non le moindre, traite de la politique

monétaire: LL.EE. étaient soucieuses de pourvoir leurs ressortissants d'une bonne monnaie, qui leur permette d'aller faire leurs achats en dehors des frontières. Il fallait pour cela une monnaie agréée, ou du moins tolérée par les pays circonvoisins. Placée entre deux régions très diverses du point de vue monétaire, Berne devait louvoyer: à l'Est la monnaie du type de l'Empire, à l'ouest celle de France, au sud la Savoie et Milan. Dans les années 1480 LL.EE. introduisirent le teston d'argent, à l'imitation de ceux de Milan et de la Savoie; le florin d'or, selon le type rhénan. La réforme de 1492 compléta la série par l'émission du thaler, grosse pièce d'argent destinée au commerce avec les cantons de l'Est de la Suisse.

Pour le commerce intérieur, la réforme créa le batz, qui ne tarda pas à devenir le prototype des espèces frappées par Soleure, Fribourg, Neuchâtel et le Valais. Prenant le batz pour base de son système, Berne se détachait délibérement des autres cantons, conséquence des Guerres de Bourgogne, et signe avant-coureur de la conquête du Pays de Vaud.

Comme il se doit, l'ouvrage s'achève sur un catalogue des types monétaires frappés, avant puis après la réforme de 1492, illustré d'excellentes planches. En annexes: les ordonnances monétaires et nombre de documents inédits; une liste des mandats souverains de 1470 à 1502 et la liste de toutes les monnaies étrangères qui y sont tarifées. Pour les numismates: un tableau des frappes, avec poids, titre et quantités.

Souhaitons, en forme de conclusion, que l'auteur poursuive aussi méthodiquement son étude de la monnaie bernoise, forgeant encore le maillon qui la reliera à nos propres travaux sur le «Réglementation bernoise des monnaies au Pays de Vaud – 1536–1623».

Lausanne *Colin Martin*

FRITZ BÜSSER, *Das katholische Zwinglibild. Von der Reformation bis zur Gegenwart.* Zürich/Stuttgart, Zwingli, 1968. 424 S.

Zwinglis reichhaltige durchschlagskräftige Persönlichkeit machte zwar auf die Zeitgenossen tiefen Eindruck, trat aber im allgemeinen historischen Bewußtsein bald in den Schatten Luthers und Calvins. Erst das 19. Jahrhundert stellte sie wieder ins Licht geschichtlicher Erkenntnis. Dieser Sachverhalt zeichnete sich schon in der Studie von Kurt Guggisberg über das Zwinglibild des Protestantismus im Wandel der Zeit (1930) ab. Er gilt in verstärktem Maß für das katholische Zwinglibild von der Reformation bis zur Gegenwart.

In einem ersten Teil des breit angelegten Buches behandelt Büsser die Zeitgenossen Zwinglis, unter denen Johannes Faber, Johannes Eck, Thomas Murner und Hans Salat gesondert dargestellt werden. Ihr Zwinglibild, teilweise geprägt durch persönliche Bekanntschaft, ist als unmittelbare Spiegelung von Wesen und Werk Zwinglis im gegnerischen Lager bedeutsam. Wegen der stark polemischen Färbung hat es wenig Quellenwert, hingegen hohes geistesgeschichtliches Gewicht. Im zweiten Teil faßt Büsser den Zeit-